

NUTRABOL
Moins de parasites, plus de performances
Strongles digestifs, petites et grandes douves
LGC www.lgc-sa.ch
026 913 79 84

FARMWOOD
CONSTRUCTION INDUSTRIELLE - AGRICOLE - SPORTIVE
Plus de 1'500 références !
www.farmwood.ch

Impact Equipements Sàrl
CITERNE SOUPLE
Economique, pratique, simple et rapide !
www.impact-equipements.ch
024 425 57 00
Rue de la Sagne 17 a - 1450 Ste-Croix
info@impact-equipements.ch

FARMX
Le bon choix pour votre exploitation
www.farmx.ch



Un outil pour concevoir des bâtiments ruraux durables

La durabilité repose sur trois piliers: l'environnement, la société et l'économie. Jusqu'à présent, les constructions agricoles ne tenaient pas vraiment compte de ces trois aspects, ou du moins pas en même temps. Lancé en 2020, un projet d'Agridea vise à intégrer la durabilité à l'échelle des bâtiments d'exploitation afin que ces derniers profitent à la fois à l'exploitant, à son porte-monnaie et à la nature. Un objectif du projet est également de prévenir les oppositions lors des mises à l'enquête. Le milieu paysan est aujourd'hui de plus en plus confronté à des refus ou des blocages venant de riverains et il devient difficile d'obtenir des permis de construire. L'idée est de réfléchir à tous les aspects liés à la durabilité avant de faire les plans. Prévu sur trois ans, ce programme d'Agridea devrait aboutir à un outil pratique à la portée de tous des acteurs de la construction rurale. **Page 23**



Il faut réfléchir à intégrer la durabilité dans les constructions agricoles avant de commencer les travaux. AGRI

Du robot de traite au carrousel extérieur

La date butoir du 2 juillet 2022 se rapproche à grands pas. Cette échéance marque la fin du délai de transition accordé aux producteurs de lait liés au Gruyère AOP pour renoncer au robot de traite en libre-service. C'est chose faite pour les frères Godel d'Ecublens (FR). En novembre dernier, ils ont débranché leur robot pour renouer avec l'accrochage manuel. Associés à Marcel Telley, ils traitent désormais 90 vaches dans un carrousel extérieur de 28 places, le modèle E100 de Delaval plus précisément. Une traite dure une heure environ, lavage compris. **Page 15**



Le Roto E100 effectue une rotation complète en 8 à 12 minutes. S. GUEX

Regina Fuhrer

Paysanne bio et présidente de l'Association des petits paysans



La restructuration de l'agriculture suisse se poursuit. La surface moyenne par exploitation croît tandis que le nombre de petits domaines diminue. Les petits paysans ne baissent toutefois pas les bras. Selon Regina Fuhrer, ils ont un rôle important à jouer pour l'avenir de l'agriculture. **Page 3**

Contre les initiatives phytos

La mobilisation du monde agricole contre les deux initiatives phytos extrêmes se déploie dans toute la Suisse romande. A Aigle (VD), les opposants ont mené une opération médiatique avec un cortège de tracteurs pour exposer leurs arguments. Dans cette édition, découvrez également des faits étayés de chiffres pour démentir le texte d'«Eau propre». **Pages 7 et 9**

Main-d'œuvre au rendez-vous

Après 2020, la saison des asperges qui commence est aussi placée sous le signe du Covid-19 et de son lot de restrictions. Point de situation en Valais, où les producteurs peuvent compter sur leurs employés mais doivent faire preuve de capacité d'adaptation tout en prenant les précautions nécessaires pour s'assurer une récolte sereine. **Page 4**

Forum	11
Les marchés	12-13
Terre d'Elle	14
Agenda et météo	25
Magazine	26
C'est la vie	28

Soyez curieux!

Téléchargez gratuitement l'application Agri pour suivre l'actu agricole en continu et lire votre hebdo sur tablette et smartphone

du contenu interactif | un outil de recherche performant | des archives structurées

PROJET AGRIDEA

Intégrer les notions de durabilité au moment de la planification

Sarah Deillon

L'agriculteur qui se lance dans un projet de construction ne pense pas toujours en premier lieu à la durabilité de son bâtiment. Le concept prend pourtant toujours plus d'importance. Il permet aussi de limiter les refus par le voisinage.

Qu'est-ce que la durabilité pour une construction agricole? A l'échelle des exploitations, des réflexions ont déjà eu lieu et des outils ont été créés. Mais rien n'avait été élaboré spécifiquement pour les bâtiments agricoles, contrairement à d'autres secteurs de la construction qui ont déjà fait ce travail. L'association Agridea s'est penchée sur la question et a lancé le projet «Vision 2030 pour des constructions agricoles durables». Il prévoit trois modules:

- définition de la durabilité à l'échelle des constructions;
- intégration de la durabilité dans la démarche de conseil;
- présentation d'exemples et de bonnes pratiques.

Le premier module a été initié en 2020 et il est prévu que le projet soit mené jusqu'en 2022. Le mois dernier, un atelier de réflexion a réuni de nombreux acteurs du milieu de la construction (conseillers, enseignants, chercheurs, archi-

tectes, fournisseurs de matériaux, experts en durabilité, services cantonaux, associations diverses, etc.) afin de commencer à définir ce qu'est une construction agricole durable.

Pour chacun des trois piliers à la base de la durabilité (économie, société et environnement), il est possible de définir de nombreux critères. Ces derniers varient de plus selon la perception des divers acteurs de la construction. «Chacun a sa propre idée. L'objectif est de réunir un large panel de professionnels pour tenter de définir ensemble les critères. Nous souhaitons que le projet donne des pistes de réflexion, ouvre une vision, montre les difficultés et les préviennent. Il faut adapter les bâtiments au contexte, au lieu, à la personne, etc. Le constructeur ne doit pas faire un copier-coller d'une ferme à une autre», précise Claude Gallay, responsable du projet au sein d'Agridea. Au terme de cet atelier de réflexion, des thèmes et critères de durabilité ont pu être mis en avant et une liste définitive devrait aboutir d'ici à fin 2021.

L'Office fédéral de l'agriculture soutient cette première phase. «Pour l'OFAG, il est important qu'un projet démontre son utilité pour la pratique. Il n'y a actuellement pas d'outil d'évaluation de la durabilité des constructions spécifiques pour l'agriculture, nous pensons qu'il est bien de combler cette lacune», explique Johnny Fleury, du secteur Bâtiments



Réfléchir à la durabilité avant le premier coup de pelle. Le but est d'avoir une vision globale et à long terme, de l'idée du projet, de la planification et de l'exécution jusqu'à l'utilisation et enfin la déconstruction. Prévoir la fin du bâtiment est en effet un concept durable. V. GREMAUD

ruraux et aides aux exploitations de l'OFAG.

Prévenir les refus

La notion de simplicité est un élément clé qui est ressorti de la consultation. Pour que l'outil soit utilisé, il doit être compréhensible pour tous les acteurs concernés. Les participants attendent aussi que l'outil créé puisse prévenir les oppo-

sitions. «C'est d'ailleurs un des aspects qui a compté pour lancer le projet. Les conseillers en construction nous signalaient qu'il devenait difficile d'obtenir des permis de construire. Quand l'opposition intervient, le bâtiment a déjà été réfléchi et de l'argent a été investi. Ce qui nous intéresse, c'est de pouvoir proposer la prise en compte de tous les enjeux bien

avant d'arriver à ce stade», relève Claude Gallay. Un avis partagé par Johnny Fleury: «Ce projet favorise la discussion et la réflexion. Il est plus facile d'aller ensuite chez le voisin et d'expliquer que la construction a été réfléchie de A à Z sur le plan de la durabilité».

Une difficulté du projet sera de définir sa mise en œuvre. Il doit être simple, tout en tenant

Base volontaire

Une crainte de certains participants était d'obtenir un outil complexe et contraignant. Mais Johnny Fleury ne pense pas qu'un tel outil puisse un jour être imposé par les améliorations structurelles. «Je pense qu'il apporte plus de concret s'il est utilisé sur une base volontaire. Ce n'est pas la même dynamique si la démarche est forcée. On aurait pu imaginer un système de bonus pour les personnes qui ont fait la démarche mais on préfère encourager les initiatives plutôt que de rendre obligatoire un processus.» Et Claude Gallay d'abonder: «Nous ne voulons pas proposer des constructions labellisées car qui dit label, dit des règles à suivre et cela peut faire peur. Néanmoins, il n'est pas exclu que l'outil se prête un jour à un processus de labellisation. Cette question a été soulevée lors de l'atelier.» SD

compte des enjeux de chaque secteur de la construction. Il existe aussi des différences cantonales, locales ou même à quelques mètres d'écart (bordure de cours d'eau par exemple). L'outil sera peut-être adapté selon les régions ou il pourrait y avoir un système de pondération des critères. Ces réflexions sont prévues pour la seconde phase du projet.

C'est vous qui le dites

Pourquoi vous êtes-vous engagé dans ce projet, quelles sont vos attentes et comment définissez-vous la durabilité sur une exploitation?



Marc Münster

Expert en durabilité chez Sanu future learning SA à Bienne.

«Je suis actif dans le développement durable et la réalisation de projets et je travaille avec les Cantons, les entreprises ou les écoles professionnelles pour intégrer ces notions. Je suis intéressé par ce volet agricole car la réflexion est menée au départ du projet, avant la construction, et cela donne la possibilité de faire des choses bien. C'est plus limitant d'intervenir sur un bâtiment existant. Une réflexion en amont ouvre la discussion et permet aussi de prévenir les problèmes et limiter les oppositions. On ne réalise pas une structure pour six mois, il est important de se poser les bonnes questions. J'attends de cette approche qu'elle favorise une discussion ouverte entre tous les acteurs d'une construction agricole. C'est important que tout soit mis sur la table. J'aimerais aussi que l'outil qui en résulte soit utilisable par tout un chacun. Pour moi, la durabilité sur une ferme se caractérise par le fait d'avoir la bonne fonction au bon endroit (pour limiter le trafic par exemple), par le choix des matériaux, la flexibilité au niveau de l'utilisation (si on change de modèle de production plus tard), la santé et la sécurité des animaux et des utilisateurs, la viabilité économique et l'intégration dans la commune.» SD



Bruno Mohr

Chef du Service des constructions du canton de Berne, membre de la Société suisse des ingénieurs et des architectes SIA.

«Ce concept de la durabilité est devenu très important ces dernières années. Je suis responsable du service des constructions du Canton de Berne et nous sommes toujours plus confrontés aux problèmes d'oppositions dans les projets agricoles. Les éléments les plus discutés sont l'emplacement, la taille, le choix des matériaux, l'intégration dans le paysage, etc. Certains points ne sont probablement pas assez réfléchis par les agriculteurs. Je pense ainsi que l'outil prévu par le projet peut être utile pour le milieu agricole. J'attends par contre qu'il soit simple d'utilisation afin qu'il soit compris par les paysans. Ce ne sera pas évident car il y a beaucoup de personnes qui interviennent dans le groupe et il faut tenir compte des intérêts de chacun. La durabilité est caractérisée par les trois piliers que sont l'économie, l'environnement et la société. L'aspect économique est souvent bien réfléchi par les paysans, aussi car il est un impératif. Pour l'environnement, on sait ce qu'il est bien de faire mais l'impératif est moins grand. Il y a une classification des priorités mais cela vient parfois aussi d'une méconnaissance. L'outil, dans ce sens, peut aider à se poser les bonnes questions.» SD



Sylvain Chevalley

Conseiller construction au sein de Prométerre.

«C'est un beau projet, je trouve intéressant d'être partie prenante pour voir comment il se construit et comprendre les limites. Il y a deux éléments majeurs qui m'ont incité à participer. D'abord, je suis d'avis que les étables standards d'aujourd'hui ne seront plus adaptées demain, notamment sur le plan du climat et la documentation manque à ce propos. Ensuite, il y a aussi la question de l'enjeu pour l'environnement. La société a maintenant des attentes assez claires sur les constructions et il faut bien planifier son projet en tenant compte de ces attentes pour éviter des oppositions. J'attends du groupe que nous ayons des discussions constructives et j'espère que nous arriverons à des solutions concrètes. Pour moi, un bâtiment durable prend en compte l'économie d'énergie et de sol (limiter l'empiétement de la SAU), l'environnement, le bien-être animal et de l'éleveur, il est assez autonome et il est réfléchi financièrement. Les coûts de construction aujourd'hui sont très élevés et on cherche dès lors à faire des économies, parfois en sacrifiant un outil important, comme le séchoir. Il serait bien de réfléchir peut-être différemment aux investissements et de mieux valoriser certains points.» SD



Matthias Egger

Directeur du bureau d'architectes Egger Partner à Schönenberg an der Thur (TG).

«Le milieu agricole me tient à cœur et il est important pour moi que l'on trouve des solutions pour contribuer au développement de l'agriculture suisse. Les bâtiments ont un rôle majeur à jouer. Ils doivent répondre aujourd'hui à des questions liées au bien-être animal ou au domaine de l'environnement mais ce sont des aspects qui ne vont pas toujours ensemble. Et dans le même ordre d'idées, le bien-être animal est souvent mis en avant dans les projets mais il n'est pas forcément adéquat pour le travail de l'agriculteur. L'aspect économique est aussi très important. Encore récemment, on ne considérait que peu le facteur de l'environnement mais il aura toujours plus d'importance à l'avenir. J'attends de ce projet qu'il livre un outil qui puisse être utilisé. Ce dernier doit être supportable pour les agriculteurs. En Suisse, les coûts de construction sont très élevés. Le béton, par exemple, est beaucoup plus cher que dans l'Europe. Il est donc important de pouvoir apporter des solutions concrètes aux paysans. Bien sûr, ils doivent encore disposer de liberté pour réaliser leurs travaux. Un point fort de ce projet est qu'il donne la parole à de nombreux partenaires différents.» SD



Hans-Michael Schmitt

Enseignant au sein de l'Institut dédié au paysage et aux espaces ouverts (ILF).

«Je suis actif dans le domaine de la qualité du paysage et l'agriculture est un facteur important pour le développement de ce dernier. Les bâtiments sont nombreux et il est judicieux de se poser les bonnes questions pour favoriser au mieux leur intégration. Les notions d'agriculture et de paysage devraient normalement être bien coordonnées mais ce n'est pas toujours le cas. Selon moi, les réflexions devraient se faire à trois niveaux. D'abord, pour trouver l'emplacement le plus approprié (exposition, pente, etc.). Ensuite, pour définir la dimension du bâtiment (d'un seul bloc ou non, la taille, le toit, etc.). Et finalement, pour choisir la structure et les matériaux. Il ne sert à rien de prendre des mesures pour un aspect uniquement, ils doivent tous se combiner. Mes attentes pour le projet concernent la qualité du paysage. J'aimerais que l'on tienne davantage compte dans les réflexions à l'avenir. Le paysage est une notion vague, c'est un travail interdisciplinaire qui touche de nombreux acteurs différents. Je pense que l'outil développé sera aussi utile pour les cantons et les communes qui ont besoin de compétences dans le domaine car ce sont elles qui au final prennent les décisions.» SD